



L'Espérance de sainte Philomène



Bulletin n° 4—rentrée 2015

Cette année, Monsieur l'abbé Labouche devient directeur de l'école Sainte Philomène. Ceci implique directement la Fraternité St Pie X dans sa gestion afin de mieux enraciner et développer cette œuvre. Toutes les personnes agissant dans notre école restent actives et sont par ailleurs remerciées pour leur générosité.

Abbé B.France+

“CATHOLIQUES À 100%”!

Chers parents et amis,

« Les cieux et la terre chantent la gloire de Dieu ». L'homme glorifie son Créateur non par nécessité comme les autres créatures, mais librement, sciemment et par amour. Se soumettant aux dix commandements et aux préceptes de l'Évangile, il rend ainsi bien plus gloire à Dieu que toute la création animale, végétale et inanimée.

Illustrons cette grande vérité par un exemple, donné par Guy de Larigaudie dans son beau livre *Etoile au grand large* : Un enfant qui accomplit un effort pour faire sa prière du matin effectue une action qui surpasse en puissance la charge de centaines de buffles lancés dans la savane. Pourquoi ? Parce que cet enfant agit par sa volonté libre, éclairée par son intelligence et sa foi ; il remporte une victoire sur lui-même (et sur l'oreiller) tandis que ces buffles sont nécessairement mus par leur instinct.



C'est aussi le cas de cette petite brésilienne (photo ci-contre) qui a vaincu sa peur de traverser le pont suspendu, bien haut au-dessus du torrent. Son acte de courage est en harmonie avec sa dévotion au Cœur Immaculé et si courageux de Marie. D'où sa joie rayonnante !

L'École chrétienne a pour mission d'épanouir chez l'enfant son intelligence par la vérité et sa volonté par l'amour de Dieu, ce qui suppose des efforts de la part de l'enfant. Son âme, libérée de l'erreur et de l'égoïsme, plait alors à son Créa-

Sommaire :

Catholiques à 100 % p 1-2 ; François et Jacynthe de Fatima, des modèles pour les enfants, p 2 à 4 ; un sourire, p 4 ; carnet de famille, p 5 ; vie de l'école p 6.

teur et Seigneur, et connaît une joie qui est un petit avant-goût de la récompense du Ciel, sa destinée éternelle.

Tout enfant est composé d'une âme et d'un corps ; l'École aide aussi ce dernier à se conformer aux exigences supérieures de l'âme en évitant la mollesse et la vulgarité : sport, jeux, habillement décent, bonne tenue, font donc aussi partie de sa vie scolaire.

Il faut éduquer **TOUT** l'enfant.

Il est clair qu'un enfant bien habillé et pieux mais ignorant, ou bon élève mais vêtu indécemment, ou gentil avec les autres mais paresseux, ou encore plein de vitalité au jeu mais insolent avec la maîtresse, ou premier en calcul mais relâché à la chapelle, ou semblable à un ange au service de Messe mais capricieux à la maison, est un enfant bancal, qui n'est pas entièrement éduqué et épanoui. Si cette contradiction s'accroît, il ne sera pas prêt à affronter plus tard les adversités et à les vaincre.

Veillons à une éducation qui vise les 100 %, sinon le pourcentage manquant ira toujours en s'augmentant : les bons 75 % seront petit à petit dévorés par les mauvais 25 %, comme, hélas, l'expérience le prouve cruellement dans l'enseignement public... Les séquelles du péché originel ne sont pas purement théoriques !

Certes, c'est progressivement que le chrétien est formé vers les 100 %, mais gardons tous hardiment ce cap et ce dès le début, sans attendre l'heure des épreuves, car Noé, indifférent aux moqueries du monde, a construit son arche **AVANT** le déluge ; pendant ou juste avant, c'eût été trop tard.

Dans ce sens, comme dit le poète anglais, *The child is father of the man*, « L'enfant est père de l'homme ».

Les modèles de catholiques parfaits à 100 % sont bien sûr Notre Seigneur Jésus-Christ et Notre Dame. Cherchons tous à les imiter, c'est un chemin très sûr pour tous, petits et grands !

Abbé Bertrand Labouche, + Directeur

François et Jacynthe de Fatima, des modèles pour les enfants

Les enfants sont tous très sensibles aux exemples des pasteurs de Fatima. Pourtant, rares sont ceux qui suivent vraiment et durablement leurs traces. Serait-ce parce que François et Jacynthe ont vu la Sainte Vierge et que cela rend leur sainteté inaccessible ? Mais il ne s'agit certes pas de les imiter en tout ! Il est clair que leurs vertus héroïques correspondaient à une vocation privilégiée. Dieu et Notre Dame leur ont donné les grâces d'une sainteté proportionnée aux lumières reçues au Cabeço^① et à la Cova da Iria : la prière de l'Ange adorateur, la beauté



et la bonté de la Mère de Dieu, les souffrances de Son Cœur Immaculé, la vision de l'enfer...

De fait, le Ciel a bien suscité ces enfants pour que leur exemple illumine les chrétiens et les encourage sur la voie de la sainteté à laquelle ils sont appelés. Les Messages de Notre Dame à Fatima nous concernent tous, y compris les enfants : la réparation des outrages faits à la Très Sainte Eucharistie, la récitation quotidienne du chapelet, la dévotion au Cœur Immaculé de Marie,

en particulier lors des premiers samedis, la pratique du sacrifice, ne sont pas des demandes exclusivement réservées aux enfants de Fatima. Si nous ne sommes pas appelés à leur degré de sainteté, nous ne pouvons néanmoins demeurer sourds aux appels de Notre Dame ; il nous faut mettre en pratique ses demandes, au moins individuellement et en famille.

Nous ne pouvons demeurer indifférents aux blasphèmes qui meurtrissent le Cœur de notre Mère. Nous ne pouvons indéfiniment nous contenter de ces prétextes invoqués habituellement pour ne pas réciter notre chapelet tous les jours. Nous ne pouvons effacer la terrible réalité de la perte éternelle de milliers et de milliers d'âmes, dont nous sommes plus ou moins responsables par relation de cause à effet : « *Priez, priez beaucoup, faites des sacrifices pour les pécheurs ; car beaucoup d'âmes vont en enfer* PARCE QUE *elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles* », a averti Notre Dame.

- ♦ Par conséquent, la première condition pour que les enfants qui, plus encore que les adultes, ont besoin d'exemples, suivent l'exemple de François et de Jacinthe, est que leurs propres parents et éducateurs répondent généreusement aux appels de Fatima.
- ♦ La deuxième condition est que les enfants puissent s'épanouir dans un contexte qui facilitera leur sanctification : le souci d'une bonne et solide éducation avec, entre autres, la prière en famille, l'éloignement des occasions de péchés, une scolarité véritablement catholique^②, l'amour de la nature^③, de bonnes compagnies, le mépris du « qu'en dira-t-on », en un mot : Tout ce qu'ont vécu François et Jacinthe et qui a permis que la grâce ne travaillât pas en vain dans leurs âmes, en écartant résolument de leur vie les obstacles à la grâce.

« *Notre éducation moderne est lamentable*, dit un jour Mgr Lefebvre lors d'une conférence spirituelle aux séminaristes d'Ecône, *les parents se sont mis au service de leurs enfants, ils n'ont jamais l'idée de faire faire un sacrifice aux enfants* ».

Combien de parents se montrent inconscients des effets désastreux d'une vie plus mondaine que chrétienne, qui se perd en bavardages et en frivolités ! Ils en cueilleront les fruits amers : une jeunesse désabusée, de mauvais mariages, des vocations perdues.

On ne fait pas pousser des fleurs sur du béton, même avec du soleil et de l'eau ! Jamais un enfant ne se sanctifiera, et encore moins sanctifiera son prochain, s'il n'est pas élevé selon de bons principes et dans un contexte profondément chrétien.

- ♦ La troisième condition est que les parents et les éducateurs mettent en évidence ce qui a motivé la sanctification de François et Jacinthe et encouragent, patiemment, dans cette même direction, les enfants qui leur sont confiés. Une authentique vie chrétienne est aussi le fruit d'un combat, avec et par la grâce de Dieu, bien sûr. En pratique, ne pas hésiter à leur expliquer, sans respect humain, les souffrances de Notre Seigneur pendant sa Passion, la bonté de la Sainte Vierge, de Son Cœur Dououreux, ce qu'est le Ciel, l'enfer (sans en parler continuellement, évidemment), la tristesse du Bon Dieu,... Les parents, les catéchistes ont une grâce d'état pour cela. Les enfants, qui, moins compliqués que les adultes, vont droit à l'essentiel, comprennent vite et sont facilement émus par ce qui a bouleversé François et Jacinthe. La Sainte Vierge le sait bien, aussi pourquoi ne pas suivre sa pédagogie, toute de bonté, mais aussi d'exigence.

Il est important, également, que les enfants sachent faire de petits sacrifices, avec pureté d'intention et de bon cœur. Les occasions ne manquent pas d'en offrir « *pour l'amour de Jésus, la conversion des pauvres pécheurs et en réparation des offenses faites au Cœur Immaculé de Marie* ». Il ne s'agit pas, bien sûr, de copier les héroïques mortifications des pasteurs de Fatima, mais de leur montrer la valeur du renoncement, qui leur procurera « *une joie qui dure* », disait la petite Anne de Guigné, bien différente de celle qui accompagne leurs caprices : une fausse joie qui passe et se trans-

forme en remords.

De bonnes lectures, comme la revue *La Malle aux mille Trésors*, peut aussi les aider beaucoup en joignant l'utile à l'agréable.

Mais, encore une fois, si le contexte de vie des enfants n'est pas bon et conforme à la deuxième condition, les parents peuvent s'attendre, sauf miracle, à de graves désillusions. Ce n'est pas la peinture qui rend un édifice solide, mais ses fondements.

Enfin, n'en doutons pas, le souci de guider les enfants sur les pas de François et de Jacinthe ne pourra que favoriser l'éclosion de belles vocations sacerdotales et religieuses.

En un monde qui met tout en œuvre pour corrompre l'enfance, suscitons en famille une généreuse réaction de la part des enfants eux-mêmes. C'est aussi préparer leur avenir.

***Doux Cœur de Marie,
soyez notre salut !***

***Jacinthe et François de Fatima,
priez pour nous !***

Abbé Bertrand Labouche+

- ① Lieu où l'Ange du Portugal leur apparut.
- ② Nous ajouterions volontiers, pour éduquer la sensibilité, une formation à la musique, au dessin...
- ③ Ce n'est certes pas sans raisons que Mgr Lefebvre, lors de son jubilé sacerdotal à Paris, le 23/09/1979 disait : «*et je souhaite que, voyez-vous, dans ces temps si troublés, dans cette atmosphère si délétère dans laquelle nous vivons dans les villes, vous retourniez à la terre quand c'est possible. La terre est saine, la terre apprend à connaître Dieu, la terre rapproche de Dieu, elle équilibre les tempéraments, les caractères, elle encourage les enfants au travail* »...

Un sourire



Un sourire ne coûte rien et produit beaucoup
Il enrichit ceux qui le reçoivent
Sans appauvrir ceux qui le donnent
Il ne dure qu'un instant
Mais son souvenir est parfois éternel
Personne n'est assez riche pour s'en passer
Personne n'est assez pauvre pour ne pas le mériter
Il crée le bonheur au foyer
Il est signe sensible de l'amitié
Un sourire donne du repos à l'être fatigué
Rend du courage aux plus découragés
Il ne peut ni s'acheter, ni se prêter, ni se voler
Car c'est une chose qui n'a de valeur
Qu'à partir du moment où il se donne
Et si quelquefois vous rencontrez une personne
Qui ne sait plus avoir le sourire
Soyez généreux, donnez lui le vôtre
Car nul n'a autant besoin d'un sourire
Que celui qui ne peut en donner aux autres.

Carnet de famille

Naissances :

Aliénor et Hermine, 6ème et 7ème enfants de Monsieur et Madame Benoît Muel., nées le 2 avril 2015.

Martin, 4è enfant de Monsieur et Madame Vincent Cessier, né le 2 mai 2015.

Arthur Herlach, 3ème enfant de Monsieur et Madame Joseph Herlach, né le 9 mai 2015.

Décès :

Monsieur Antoine de Geyer, le 18 juillet 2015.

Monsieur Antoine de Bizemont, le 21 juillet 2015.

*Monsieur et Madame Dewynter et leurs enfants
remercient les parents de l'école d'avoir fait célébrer une Messe en fin d'année
pour le repos de l'âme de Thibault*



Reportages photos

- ◆ Visite à la ferme : les élèves de GS et CP ont pu visiter une ferme au Vincin en avril dernier.
- ◆ Fête de l'école et pièce de théâtre sur la vie de Saint Tarcisus et Notre-Dame de Guadalupe

⇒ Vous trouverez quelques photos page 4

Visite à la ferme :



Fête de l'école, samedi 20 juin

